Charlie Hebdo : victime de la surenchère entre forces réactionnaires

Cet article a également été publié sur le site socialisme.be

Cette attaque d'une brutalité sans précédent a suscité une vague d'indignation et de colère qui a dépassé les frontières de l'Hexagone. Des dizaines de rassemblements spontanés se sont organisés dans de nombreuses villes de France, en Belgique et encore dans d'autres pays. La violence de l'attaque a créé une onde de choc qu'il est encore difficile de mesurer à l'heure actuelle, mais qui mettra du temps à s'apaiser.

Car toute attaque contre la liberté d'expression est une attaque contre tous nos droits fondamentaux : nos libertés individuelles, nos droits politiques, syndicaux… Ces droits n'existent pas seulement grâce aux lois et aux institutions « démocratiques ». Ils existent grâce aux hommes et aux femmes qui se lèvent chaque matin pour les défendre : journalistes, militants, travailleurs sociaux, délégués syndicaux, artistes… L'attaque contre Charlie Hebdo est un coup porté contre tous ceux-là.

La liberté d'expression que nous connaissons aujourd'hui est relative. Il ne saurait être question de liberté réelle tant que les magnats de la presse détiennent 90% des médias pour influencer l'opinion afin de défendre leur propre idéologie. Mais même de tels droits démocratiques limités (comme le droit de nous organiser, le droit de mener des actions collectives et la liberté d'expression) n'ont pu être arrachés que grâce à la lutte du mouvement des travailleurs.

Ne nous trompons pas d'ennemi

Nous devons donc nous mobiliser pour défendre ces droits contre ceux qui veulent nous bâillonner. Mais dans cette lutte, il ne faut pas se tromper d'ennemi. Il faut aussi prendre garde aux faux amis. Ceci mérite quelques explications.

Les gros amalgames se profilent déjà, en embuscade, venant de la droite et de l'extrême droite : « les terroristes sont des islamistes donc 'l'islamisation' de la France est un problème… ». Une communauté entière est assimilée à une poignée de fondamentalistes criminels. C'est tellement simple !

Et facile, tant le terrain a été patiemment préparé par de sinistres « polémistes » adeptes du suicide de la pensée et du déclin des valeurs humaines. Quelques faits divers avaient récemment fait monter le taux d'islamophobie dans l'atmosphère, comme signe prémonitoire d'une tempête qui s'annonçait.

A ceux qui seraient tentés par ces amalgames anti-musulmans, rappelons simplement deux faits. Premièrement, les victimes de la terreur islamiste sont majoritairement des musulmans. Ensuite, les islamistes n'ont pas le monopole de la terreur, bien au contraire : ces dernières décennies, les attaques contre les journaux étaient surtout le fait de l'extrême droite, de certains intégristes catholiques, ou encore des partisans de l'Algérie française…

En 2011, des dizaines de jeunes norvégiens sont tombés sous les balles d'un extrémiste de droite islamophobe. On pourrait multiplier les exemples…

L'unité contre le choc des civilisations

Mais l'heure n'est pas aux décomptes macabres. L'heure est à la mobilisation des jeunes et des travailleurs pour la liberté d'expression, contre toute forme de terreur, de racisme et de discrimination. Il ne faut pas laisser l'extrême droite et les

partisans du repli sur soi identitaire occuper le terrain.

Pour éviter qu’à ce drame, s’ajoute celui d’un « choc des civilisations », les syndicats, les organisations du mouvement ouvrier, les associations doivent appeler à se rassembler et à rendre hommage aux victimes de Charlie Hebdo sur leurs propres bases : pour l’unité des travailleurs, des jeunes et de la grande majorité de la population quelles que soient son origine ou ses croyances, pour la liberté d’expression, contre tous les réactionnaires et les terroristes intégristes, contre les politiques racistes et impérialistes des gouvernements en France qui accroissent les divisions sectaires, l’intolérance et l’obscurantisme.